

Intervention de Denys Ribas aux obsèques de Geneviève Haag

Clarisse Baruch, présidente de la SPP m'a demandé de la représenter pour témoigner de notre reconnaissance envers l'œuvre et la personne de Geneviève Haag.

Par une œuvre exemplaire de recherche psychanalytique elle a fait progresser la connaissance de la construction du psychisme humain et l'a mise au service de la thérapeutique des états autistiques. Elle a introduit en France les œuvres de Frances Tustin et d'Esther Bick en allant se former auprès d'elles, donnant accès à une pensée anglo-saxonne dans la filiation de W.R. Bion. Privilégiant toujours la clinique, avec un immense respect des patients et une fidélité dans leur suivi, elle a formé des générations d'analystes. Elle est l'exemple de ce que la psychanalyse peut apporter aux personnes autistes en prenant en compte la spécificité de leurs angoisses, loin des préjugés étiologiques d'autrefois. Le corps biologique a toujours eu sa place pour elle comme en témoignent les recherches qu'elle a menées avec Sylvie Tordjman sur le dosage sanguin des hormones de stress dans les états autistiques. Elle a toujours fait preuve d'une fidélité freudienne dans son élaboration originale où les pulsions et le sexuel ne sont jamais oubliés.

Son œuvre est un vivant démenti des préjugés antipsychanalytiques. Elle a construit tout un outil d'évaluation du psychisme en relevant le défi d'objectiver la subjectivité de manière authentique, faisant preuve d'un véritable esprit scientifique. Son travail avec les Botella ou la reconnaissance de son apport par André Green lorsqu'il conceptualise *La position phobique centrale* témoignent de l'estime que lui portaient de grands psychanalystes.

En revanche l'institution psychanalytique reconnaît et honore ceux qui participent à la formation des psychanalystes – c'est bien sa fonction d'y faire tiers – qui s'appuie essentiellement sur l'analyse personnelle faite adulte puis sur les analyses d'adultes supervisées. De ce fait les sociétés psychanalytiques ne prenaient pas en compte institutionnellement les recherches et les apports en analyse d'enfants ou les enjeux de transmission ne sont pas présents de la même manière. Ainsi personne ne devient psychanalyste d'enfant par le seul fait d'avoir fait une analyse enfant. Les choses changent et à l'API ou à la SPP des structures ont été créées pour promouvoir la reconnaissance de l'apport de la psychanalyse des enfants à la psychanalyse en général.

C'était donc une grande injustice que l'institution ne prenne pas en compte une œuvre créatrice comme celle de Geneviève et ce fut un grand bonheur de la voir récompensée lors de la parution – tant attendue – du *Moi corporel* par le plus prestigieux des prix psychanalytiques : le prix Maurice Bouvet.